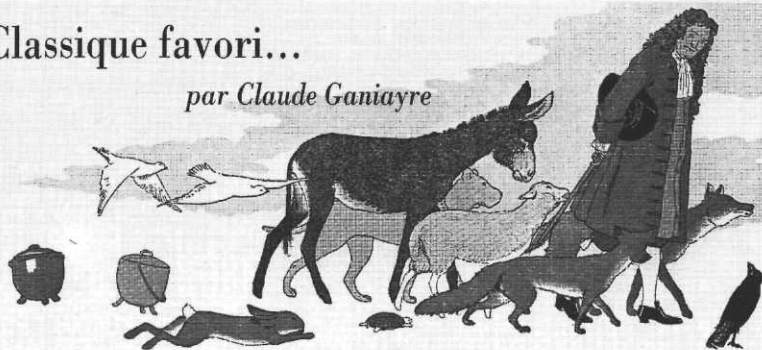


## Mon Classique favori...

par Claude Ganiayre



La Fontaine. Fables choisies pour les enfants et illustrées par M. Boutet de Monvel, L'École des loisirs

**B**elle aubaine pour l'édition que le tricentenaire du plus « classique » des poètes, en vérité du plus fantaisiste, du plus subtil, capable d'enchanter les jeunes lecteurs et de les initier, n'en déplaît à Jean-Jacques Rousseau, à la musique des mots et du vers.

Dans les recueils récents proposés en édition de jeunesse, on retrouvera sans surprise le répertoire traditionnel (« Le lièvre et la tortue », « Le Renard et la cigogne », « Le Héron », etc.) mais de façon plus nouvelle, une fable, d'une actualité toujours criante, « Les Animaux malades de la peste » et, suivant les éditions, un choix plus ou moins étendu de fables, toujours largement puisé dans le premier recueil de 1668.

Selon les goûts, selon les âges, on préférera : le plus enfantin, aux éditions Albin Michel Jeunesse (85 F), une reprise de l'édition originale de 1947 avec les illustrations d'Armand Rapeño, des vignettes et une couverture de Joëlle Jolivet : 18 fables animalières, une mise en pages sage, un certain réalisme dans la représentation mais relevé de détails humoristiques dans le ton du fabuliste ; un charme un peu rétro, qui fonctionne toujours.



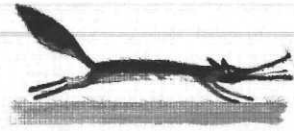
Fables, ill. N. Claveloux, Albin Michel

Plus ambitieuse, l'édition d'Albin Michel (Novembre 1994) *Trente Fables illustrées par trente artistes* (150 F), une proposition intéressante réalisée avec un succès inégal. La diversité des styles de J.C. Denis à M. Vautier permettra à chaque lecteur de trouver - ou de perdre - « son » La Fontaine : où l'on verra Philippe Dumas redonner du mystère à une fable trop connue, Nicole Claveloux animer le cruel compagnonnage du pot de fer et du pot de terre, Claverie multiplier les rêves de Perrette pendant que Mireille Vautier conclut le recueil avec talent et humour.

Plus maniable, aux éditions Gallimard Jeunesse, en Folio Cadet Rouge, un recueil de 42 fables illustrées par Roland et Claudine Sabatier (40 F) : des couleurs gaies, une illus-

tration abondante qui envahit souvent le texte, un humour parfois un peu outré. Un choix de fables assez classique, recouvrant surtout le premier recueil.

Plus discrète et plus impertinente, la mise en images de Gabriel Lefebvre dans l'édition de Casterman (*Fables* en 1 vol., 125 F) où le texte respire plus au large sur des espaces blancs : 80 fables animalières choisies dans l'ensemble de l'œuvre ; une illustration stylisée, éclatée au fil des pages, d'une gringante drôlerie pour lecteurs plus avertis.



*Fables*, ill. G. Lefebvre, Casterman

Enfin, le plus interculturel des recueils : aux éditions Sépia, *Fables choisies de La Fontaine*, avec une introduction de Jean Pliya, illustrations de Alphonse et Julien Yèmadjè (38 F). À l'origine, une exposition à Cotonou de toiles d'Abomey réalisées par deux artistes béninois, illustrant certaines fables, reproduites ensuite sous forme d'affiches\*. Un écho entre l'imaginaire béninois et l'univers de La Fontaine. Un projet à la fois culturel et moral - « Sagesse, sagesse... » s'intitulait l'exposition - que l'on ressent dans le choix des 86 fables puisées dans les 12 livres. Un dossier en couleurs reproduit les toiles qui renouvellent la lecture des fables.



*Fables*, ill. J. Jolivet, Albin Michel Jeunesse

Si l'on veut en savoir plus sur les illustrateurs de La Fontaine, de Chauveau à Aractingi, ou découvrir les miniatures de l'atelier d'Imam Bakhsh Lahori, on lira la présentation de Gérard Grèverand (50 fables ; 150 illustrations) dans un livre de circonstance : *Au Pays de La Fontaine*, éditions Casterman, Les Beaux livres du patrimoine (195 F). On pourra également courir à la Bibliothèque Nationale avant le 14 janvier prochain, voir les

éditions originales des fables, les gravures de Chauveau, les illustrations de Granville, de Gustave Doré, les peintures de Oudry - ou à défaut se procurer le catalogue de l'exposition Jean de La Fontaine, réalisé sous la direction de Claire Lesage, Bibliothèque Nationale-Seuil (395 F). Place y est faite à la « destinée enfantine et scolaire des fables », à Boutet de Monvel et Benjamin Rabier et aux nombreux dérivés ludiques inspirés par les fables. L'intérêt des publications récentes ne peut en effet nous faire oublier le charme de ces illustrateurs que l'édition contemporaine a su reproduire avec bonheur : aux éditions Circonflexe, collection Aux couleurs du temps, 42 fables illustrées des aquarelles de Léopold Chauveau ; aux éditions Tallandier, la reproduction de l'édition originale (1906) des fables illustrées par Benjamin Rabier avec tant d'invention et de cocasserie ou encore la reprise par L'École des loisirs du fablier si finement illustré par M. Boutet de Monvel (Plon, 1888), idéal pour une initiation à la lecture de fables. Mais... avec La Fontaine « *Bornons ici cette carrière / Les longs ouvrages me font peur. / Loin d'épuiser une matière, / on n'en doit prendre que la fleur.* » (Livre VI Épilogue).

\*Un port-folio des affiches de l'exposition est disponible auprès du secteur Afrique-Monde noir de La Joie par les Livres.